



SERMON fait en un jour de
Jeusne, sur ces paroles du
livre des Proverbes,
chap. 28. vers. 13.

*Qui cache ses transgressions, ne prosperera
point : mais celui qui les confesse & les
delaisse, obtiendra misericorde.*

LE V estant ce qu'il est, c'est à di-
re tout-saint, tout-bon, tout-juste,
tout-veritable, & tout-puissant,
si nous estions demeurez en l'heureux
estat auquel il nous avoit créez, & que
le peché n'eust point altéré l'integrité de
notre origine, nous aurions, en la con-
templation de ses perfections, & de quoi
nous former parfaitement à la vertu, en
imitant un si excellent modèle, & de quoi
nous entretenir de consolations & d'es-
perances admirables. Sa sainteté qui
nous raviroit par son excellence, nous

204 *Sermon fait en un jour de jesusne,*
embraseroit de son amour, & nous au-
rions un plaisir indicible, & une merveil-
leuse facilité à représenter en nous-mes-
mes ce que nous admirerions en lui. Sa
bonté nous donneroit sujet d'espérer qu'il
beniroit nôtre innocence, de toutes sor-
tes de benedictions ; sa verité, qu'il nous
tiendrait tout ce qu'il nous auroit fait
espérer ; sa puissance, qu'il nous conser-
veroit en cette bienheureuse condition,
& qu'il nous préserveroit de toute sorte
de dangers & de maux. Et sa justice,
qui consiste en la punition du peché, ne
nous donneroit point de frayeur, parce
qu'il n'y auroit point en nous de peché
dont il eust sujet de nous punir. Mais
ayans esté si malheureux que de nous re-
beller contre lui, & que de tomber en la
corruption du peché, ni sa sainteté ne
peut plus nous porter à l'estude de la ver-
tu, à laquelle les habitudes du vice nous
donnent une tres-grande aversion, ni
nous ne pouvons plus nous promettre de
sa bonté les biens dont il eust volontiers
récompensé nôtre obeïssance, si nous la
lui eussions renduë comme nous devions.
Et sa justice, qui ne sauroit laisser le pe-
ché

ché impuni, sa verité qui ne laisse jamais ses menaces sans effet, & sa puissance qui ne manque jamais de moyens pour les executer, tiennent nos consciences en de continuëllas alarmes. Car que pouvons-nous attendre d'un Dieu qui est souverainement juste, sinon qu'il nous ordonne des peines proportionnées à nos crimes ; ou de celui qui est parfaitement veritable, & infiniment puissant, sinon qu'il les déploye sur nous en ce siècle & en l'autre, selon les menaces qu'il nous a faites ? Il ne nous reste qu'un refuge, qui est l'autel de sa miséricorde, où il ne reçoit pas seulement ceux qui y recourent comme à leur asile, mais il les y convie lui-mesme avec une indicible bonté.

Il requiert seulement de nous, (& certes il n'y a rien de si raisonnable) que nous lui témoignions un veritable déplaisir de l'avoir offensé, & que comme nous l'avons quitte pour suivre le péché, nous quittons le péché pour retourner à lui. Car quant à ceux qui ne veulent point quitter leurs vices, mais qui les retiennent en leurs cœurs, ne taschant que de les cacher à la veüe du monde, & mesme

206 *Sermon fait en un jour de jeusne,*
à celle de Dieu & de leur propre conf-
science s'il leur estoit possible, la porte
leur en est fermée. Elle n'est ouverte
qu'à ceux qui les lui confessent ingénu-
ment, & qui y renoncent de bonne foy.
C'est la doctrine que le sage nous ensei-
gne en ce Texte dont vous venez d'en-
tendre la lecture. Escoutez-le, mes fre-
res, avec autant d'attention que vous
avez de desir de détourner les jugemens
de Dieu de dessus vos testes, & d'attirer
sur vous & sur toutes les Eglises de ce
Royaume sa benediction & sa grace.
Souvenez-vous que vous estes en sa mai-
son, & en sa présence, & vous mettant en
estat de respect & d'humilité devant lui,
dites-lui, comme Samuël, *Parle, Seigneur,*
tes servitens escoutent. non pour faire com-
me ces Israélites qui ayant oui sa parole,
dirent sur l'heure, *Nous ferons tout ce que*
l'Eternel nous a dit, & puis firent tout le
contraire, s'estant fait fondre en mesmes
temps un veau d'or, & ayant provoqué
sa colere contre eux, par cette idole de
jalousie; mais pour prendre une bonne &
ferme resolution de renoncer desormais
à vos vices, & de vous reconcilier avec

Ru

lui par une vraie & sérieuse repentance. Celui, dit-il, qui cache ses transgressions, ne prosperera point : mais celui qui les confesse, & les délaisse, obtiendra misericorde. Nous y avons deux parties à examiner, moyennant l'assistance du S. Esprit. La première est le malheur qu'il dénonce aux hypocrites & aux impenitens ; & la seconde, l'avantage qu'il promet à tous ceux qui se repentent véritablement de leurs fautes. Dieu nous face la grace de vous expliquer toutes deux de telle manière, & à vous de les escouter en telle sorte, que vous en puissiez acquérir un cœur de sagesse.

Pour commencer par la première, c'est une chose naturelle à tous les descendans d'Adam, de faire comme leur pere, c'est à dire, apres avoir mangé du fruit défendu, de fuir la presence de Dieu, & de se cacher entre les arbres, de rejeter leur faute sur les autres, & de couvrir leur honte avec des feuilles de figuier ; au lieu de travailler à bon escient à se reconcilier avec Dieu par une confession ingenuë, & par une forte détestation de leurs crimes. Lors que nous l'a-

208 *Sermon fait en un jour de jeusne,*
vons offensé, nous ne taschons que de
couvrir nos crimes. Insensez ! comme si
toutes choses n'estoyent pas nuës, & entiere-
ment ouvertes devant celui à qui nous avons
à faire. Le sacrilège, comme Achan, ca-
che son interdit dans sa tente, & n'oie
pas la voix du ciel qui lui crie, *Quelqu'un*
se pourra-t-il cacher en quelque cachette que
je ne le voye point ? Ne rempli-je pas les
Cieux & la Terre ? Le meurtrier, qui a
respandu le sang de son frere en secret,
quand il en est interrogé, respond impu-
demment, comme le malheureux Caïn,
Suis-je la garde de mon frere ? Comme si
Dieu ne l'avoit pas veû, & comme si la
terre n'estoit pas capable de reveler son
iniquité. Les criminels, interrogez par
le Magistrat, nient hardiment leurs cri-
mes, comme si Dieu, au nom & en l'au-
thorité duquel il procede, n'avoit pas de
quoi les convaincre. Les pecheurs ap-
pellez devant les Ministres de Dieu, pour
recevoir la censure de leurs pechez, se
déguisent à eux, comme la femme de Je-
roboam au Prophete, & font les inno-
cens comme Ananias & Sapphira, Satan
leur remplissant le cœur *pour mentir au S.*
Esprit.

Esprit. Et quand nous ne pouvons nier nos pechez, que ne faisons-nous point, & pour les exténuër, & pour les excuser? Le jeune s'excuse de son intemperance sur la chaleur de la jeunesse, à qui le sang bout dans les veines; le vieillard; de sa colere sur l'humeur de cet âge qui naturellement est chagrin; le jureur & le blasphemateur, de son impieté, sur une mauvaise coustume, dont il est déplaisant, mais dont il ne peut se défaire; l'outrageux, des excés qu'il a commis contre son frere, sur ce qu'il n'a pas commencé, mais qu'il a esté provoqué; & que la patience lui est échappée. Et tous en general, nous-nous excusons de nos pechez tantost sur l'infirmité de nostre chair, & sur ce que nous ne sommes pas des Anges; tantost sur la violence des tentations; auxquelles nous n'avons peu résister; & tantost sur les exemples des autres; qui vivent comme nous, & qui peut-estre font encore pis. En fin, il n'y a nul qui ne cache ses transgressions, & qui ne tasche de paroistre ou innocent, ou moins coupable qu'il n'est en effet devant Dieu. Mais escoutez là-dessus ce



210 *Sermon fait en un jour de jeusne,*
que dit le Sage, *Celui qui cache ses transgressions, ne prosperera point.* On dit d'ordinaire que quelqu'un prospere, quand tout lui reussit comme il le desire, & que toutes choses tournent à son avantage, comme l'homme de bien, dont il est dit au premier Pseaume, *Tout ce qu'il fera lui viendra à bien.* Celui-là, au contraire, est dit *ne prosperer point*, à qui tout succede au rebours de ses intentions, & à qui rien n'arrive qu'à son prejudice. Ainsi en sera-t-il du pecheur qui se déguise devant Dieu. Premièrement, quand il pourroit couvrir son peché, non comme il fait de toiles d'aragnée, mais d'envelopes tres-épaisses & redoublées, il ne lui en reviendra aucun bien; mais au contraire un tres-grand mal. Car celui qui est blessé grièvement, pour cacher sa playe ne la guérit pas; Tant s'en faut, il la rend incurable en tâchant de la cacher. S'il la découvroit de bonne heure, on y apporteroit du remède, & il pourroit guérir. Mais en la cachant, elle s'entretient, & s'empire mesme d'heure en heure; si bien qu'en fin, la gangréne s'y met, & il n'y a plus de remède. Ainsi, si le
pecheur

pecheur confessoit d'abord sa faute à son Dieu, & s'il lui en demandoit pardon, Dieu lui feroit misericorde, & le delivrerait de ses crimes; & si lors qu'il en sent sa conscience oppressée, & qu'il ne se trouve pas assez fort pour y remédier de lui mesme, il s'adressoit à son Pasteur, pour estre assisté de ses conseils & de ses consolations, son Pasteur prioit Dieu pour lui, & avec *la langue des bien appris*, lui prepareroit la parole divine comme une medecine spirituelle, de la maniere qui seroit convenable à l'estat de sa conscience. Il lui seroit ce que furent les Anges à Lot pour le tirer hors de l'embrasement de Sodome. Mais en *cachant ses transgressions* qu'est-ce qui lui en avendra? C'est qu'elles croupiront en son ame, qu'elles s'y pourriront, qu'elles s'y empuantiront, & que sa conscience, qui en demeurera chargée, à faute de s'en estre voulu décharger par la confession, lui en causera au commencement de cuisantes douleurs, & de grandes & fréquentes convulsions, durant lesquelles il ne pourra estre que tres-miserable: mais après, et lui arrivera beaucoup pis. Car

212 *Sermon fait en un jour de jeusne,*
peu à peu elle se corrompra, & perdra,
en fin, tout sentiment, comme la chair
qui est mortifiée par le cautere; & alors
il n'y aura plus d'esperance. Le dis d'a-
vantage, ce sera en vain qu'il taschera de
cacher ses transgressions. Qu'il les couvre
si bien qu'il voudra, Dieu les révélera, à
sa confusion, & lui *renversera les pans de sa*
robe sur le visage, comme parlent les Pro-
phetes, afin d'exposer sa honte aux yeux
de tout le monde. S'il s'en pense fuir, il
l'appellera par son nom, & le fera venir
malgré qu'il en ait devant lui, pour le
convaincre de son crime, & de l'hypo-
crisie sous laquelle il le pensoit mettre à
couvert, lui disant, *Adam, où es-tu? N'as-*
tu pas mangé du fruit que je t'avois défendu?
O femme de Ieroboam, pourquoi te déguises-tu?
S'il se pense cacher dans la foule, il ira
l'y choisir, comme Achan, entre plu-
sieurs milliers de personnes; *il l'amènera*
en jugement, & le contraindra *de lui don-*
ner gloire, en declarant lui mesme où il a
enfoui *sa manteline de Sinar, son lingot d'or,*
& ses deux cens sicles d'argent. Il les envo-
yera tirer de là, pour estre mis à décou-
vert en sa presence, & en la presence de
tout

tout le monde, & le malheureux sacrilège sera brûlé, avec sa femme & ses enfans, & avec tout son interdit, dans un mesme feu. Vous me direz, Dieu ne révèle pas toujours si tost les crimes des méchans, mais il attend quelquefois des dix & des vingt ans, avant que les manifester. Il est vrai, mais d'autant plus est admirable sa Providence, quand lors qu'on y pense le moins, par des moyens auxquels on n'eust jamais songé, elle vient à les mettre au jour, quelquefois par le moyen des hommes, quelquefois par celui des bestes, & d'autresfois par la propre confession des coupables, lesquels elle met à la gesne pour les leur faire confesser, mesme sans en estre interrogez ni presséz; & les histoires anciennes & modernes nous en fournissent mille exemples. Mais quand il ne les révéleroit point en ce siècle, il les révélera indubitablement en l'autre; & comme il y a de certaines sortes d'Escriture de laquelle les lettres ne s'apperçoivent pas d'abord, mais dés qu'on les presente au feu, les caractères en paroissent tout rouges, & se lisent fort aisément; ainsi, en ce grand jour auquel les livres

214 *Sermon fait en un jour de jeusne,*
feront ouverts, tous les péchez qui se-
ront demeurez cachez en ce siècle, ve-
nans à estre examinez par le feu du juge-
ment de Dieu, se monstrent avec tou-
te leur énormité, & seront exposez aux
yeux des hommes & des Anges, à la con-
fusion eternelle de ceux qui les auront
cachez avec tant d'artifice. Car lors que
le Seigneur viendra, dit l'Apôtre au qua-
triefme chapitre de la premiere aux Co-
rinthiens, *il mettra en lumiere les choses ca-
chées dans les tenebres, & manifestera le con-
seil des cœurs* : & alors ils reconnoistront,
mais trop tard, combien est veritable ce
qui est dit ici par le Sage, que *qui cache
ses transgressions, ne prosperera point*. Ils ne
se feront pas repentis de leurs fautes,
mais ils n'auront tasché qu'à les cacher,
ou au moins qu'à les excuser, & à les ex-
tenuër de tout leur pouvoir ; & ils n'au-
ront point eu leur recours à la misericor-
de de Dieu. Alors aussi elle leur sera inu-
tile. Ne cherchons donc point de prétex-
tes, de palliations, de couleurs, pour ex-
cuser nos pechez devant Dieu, pour les
cacher aux hommes, & pour les déguiser
à notre propre conscience, si nous vou-
lons

lons qu'ils nous soyent pardonnez : mais sachant qu'un jour, il fouillera *Jerusalem* avec des lampes, & punira les hommes qui sont fixez sur leurs lies, & qui disent en leurs cœurs, L'Eternel ne nous fera ni bien ni mal, qu'il percera mesme la paroy du temple, pour faire voir les abominations qui s'y commettent pendant les tenebres, & que son œil ne les épargnera point ; confessons-lui franchement, & nous en retirons, & Dieu nous les pardonnera. Car celui qui les confesse & qui les délaisse, dit Salomon, c'est celui-là qui obtiendra miséricorde.

Il requiert deux choses de nous, que nous les confessions, & que nous les quittions. Que nous les confessions ! Et quoi ? Dieu est-il comme les Juges terriens ? A-t-il besoin pour savoir bien assurément nôtre crime, de l'apprendre de nôtre bouche ? Non certes, car il le connoist beaucoup mieux que nous-mesmes, il le voit dans nôtre cœur dès qu'il y est conceû, & mesme il le prévoit avant que nous en ayons la premiere pensée. Mais c'est qu'il veut, pour nôtre propre bien, que quand nous l'avons offensé, nous-nous reconnoissions coupables, & qu'estant

216 *Sermon fait en un jour de ieuſne,*
touchez d'un vif déplaiſir de lui auoir
dépleû, & faiſis d'une grande horreur de
nos vices, nous lui en demandions, de
bon cœur, & le pardon & le remède, &
que chacun de nous lui crie comme ſon
Prophete, *O Dieu aye pitié de moi ſelon ta
gratuité, & ſelon la grandeur de tes compaſ-
ſions efface mes forfaits. Lave-moi tant & plus
de mon iniquité, & me nettoye de mon peché.
Car je connois mes tranſgreſſions, & mon pe-
ché eſt continuellement devant moi. I'ai péché
contre toi, contre toi proprement, & ai fait ce
qui eſt déplaiſant devant tes yeux, afin que tu
ſois connu juſte quand tu parles, & trouué par
quand tu juges. Voila j'ai eſté formé en iniqui-
té, & ma mere m'a échauffé en peché. Pange-
moi de peché, & je ſerai net: Lave-moi, & ie
ſerai plus blanc que la neige. Détourne ta face
arrière de mes pechez, & efface toutes mes ini-
quitez. O Dieu crée-moi un cœur net, & re-
nouuelle au dedans moi un eſprit bien remis.
Ren-moi la joye de ton ſalus, & que l'Eſprit
franc me ſouſtienne. Or quand il nous obli-
ge à les lui confeſſer, il n'entend pas que
ce ſoit ſeulement par un aveu général &
confus que nous ſommes pauvres pe-
cheurs, ce que nous confeſſons bien aiſé-
ment,*

ment, & sans beaucoup de répugnance, & bien souvent par une feinte humilité, plustost que par une repentance sincere: mais il veut que ce soit une reconnoissance distincte de toutes les transgressions dont nôtre conscience nous fait reproche, & principalement de celles auxquelles nous-nous sentons le plus enclins, & dans lesquelles nous tombons le plus ordinairement; que le voluptueux reconnoisse ses paillardises, les excès de sa bouche, & toutes les brutalités de son intemperance; que l'avaricieux confesse ses fraudes, ses larcins, ses extorsions, & ses rapines; le prophane son impieté; l'ambicieux son orgueil & sa vanité; le médifant ses detractions & ses calomnies; chacun, en fin, son peché propre, son peché principal, son peché dominant, pour en reconnoistre l'énormité & le détester de tout son cœur. Car il ne faut pas que ce soit une demi-confession, par laquelle nous-nous excusions en nous accusant, & nous iustifions en nous condamnant: mais une confession toute entiere, sans déguisement & sans excuse, en exagérant plustost nos pechez & par

218 *Sermon fait en un jour de jeusne,*
eux-mesmes, & par leurs circonstances,
que de chercher à les extenuër par quel-
que considération que ce soit, & en
cherchant le pardon de nos fautes & la
paix de nos consciences en la seule in-
dulgence de celui que nous avons offen-
sé. C'est-là la vraie confession que Dieu
requiert de nous, & celle que l'homme
selon son cœur lui a faite. Car il n'a pas
seulement reconnu en gros qu'il estoit
grand pecheur, & que *ses iniquitez sur-*
montoient en nombre les cheveux de sa teste:
mais quand il a failli en dénombrant le
peuple contre la défense de Dieu, c'est
particulierement de ce peché là qu'il a
dit, *l'ai grièvement peché, en faisant une telle*
chose. Je te prie, fai passer outre l'iniquité de ton
serviteur, car i'ai fait tres-folement: & voy-
ant que l'espée de Dieu vendangeoit le
peuple, à son occasion, par une extraordi-
naire mortalité, en faisant mourir tout
d'un coup jusqu'à septante mille, person-
nes, il a reconnu franchement, que c'e-
stoit sur lui que devoit tomber cette peine,
& qu'il avoit mérité tout seul ces septan-
te mille morts là, *N'est-ce pas moi, a-t-il*
dit à Dieu, *qui ai commandé qu'on denom-*
brast

brassé le peuple? C'est moi qui ai péché, & qui ai
 tres-mal fait, mais ces brebis-ci qu'ont-elles
 fait? Eternel mon Dieu, ie te prie que ta main
 soit sur moi & sur la maison de mon pere, &
 qu'elle ne soit point contre ton peuple en de-
 struction. Quand il a enlevé Bathseba &
 fait mourir Urie, il l'a aussi confessé avec
 la mesme franchise, disant, que ce péché
 estoit continuellement devant lui, & criant
 à Dieu, avec une ame pleine de douleur
 & d'effroi, O Dieu, Dieu de mon salut, deli-
 vre-moi du sang, du sang de mon pauvre &
 innocent serviteur Urie, que i' si si malheureu-
 sement, & si injustement respandu. Et com-
 me il l'a confessé sincerement à Dieu,
 aussi a-t-il fait à son Prophete: l'ai péché,
 lui a-t-il dit, contre l'Eternel. Il ne s'est
 point irrité contre lui, quand il l'a repris
 de son crime, mais il s'est humilié sous sa
 correction, comme disant en soi-mesme,
 ce qu'il dit ailleurs, Que le juste me mar-
 telle, ce me sera une gratuité; & qu'il me re-
 dargne, ce me sera un baume excellent, il ne
 blessera point ma teste. Il ne s'est pas encore
 contenté de cela, mais parce que son pé-
 ché avoit donné du scandale à son peu-
 ple, & qu'il en pouvoit donner à toute

220 *Sermon fait en un jour de jeusne,*
l'Eglise de Dieu, en tous les siècles à ve-
nir, il a enregistré lui-mesme cette con-
fession en divers endroits de ses Pseu-
mes, pour estre un monument eternel de
sa contrition, afin que s'il y en avoit de
si malheureux que do l'imiter en son pe-
ché, ils' apprirent par là à l'imiter aussi
en sa repentance. Tout vrai fidele est
obligé à en faire de mesme. S'il a offen-
sé Dieu, son devoir est de le lui confesser
franchement; & non seulement à Dieu
mesme, mais aussi aux Ministres de sa
Parole, quand ils lui font des remon-
strances en son autorité; & mesme à
toute son Eglise, quand son peché a esté
tel que toute son Eglise en a esté scanda-
lisée, afin que le scandale donné par sa
faute, soit réparé autant qu'il se peut par
sa repentance. Et alors il se doit promet-
tre que son offense lui sera pardonnée.
Ainsi l'a experimenté David. *Je l'ai fait,*
dit-il, connoistre mon peché, & n'ai point ca-
ché mon iniquité: l'ai dit, le ferai confession
de mes transgressions à l'Eternel, & tu as osté
la peine de mon peché. Et ainsi l'expéri-
mentera toute ame véritablement repen-
tante. *Pourtant, dit-il, tous bien-aimé de*

où te suppliera au temps qu'on te trouve. Car, comme dit S. Jean, si nous confessons nos pechez, Dieu est fidele & juste pour nous les pardonner.

Ce n'est pas assez de *confesser nos transgressions*, il les faut *delaisser*. Ce n'est pas assez de dire avec Pharaon, *l'ay peché. C'est ceci*, dit Elihu au 34. de Job, *qui doit estre dit au Dieu Fort, l'ay souffert tes jugemens, je ne me rendrai point coupable d'avantage : si j'ay commis quelque perversité, je ne le feray plus*. Ce n'est pas assez d'avouër que nous sommes *soüillez*, & de crier comme le lepreux sous la Loy, *le soüillé, le soüillé*; Lou. 13.
 il faut *nous nettoyer de toute soüillure de* 49.
chair & d'esprit, & continuer la sanctification en la crainte de Dieu. Car autrement, de quoi nous serviroit de vomir nos pechez par la confession, si incontinent après, nous retournions à ces mesmes pechez comme le chien à son vomissement? Ne seroit-ce pas nous moquer de Dieu, lui protester que nous détestons nos vices, & les cherir autant qu'auparavant; & en un mot, lui demander non le pardon de l'avoir offensé, mais une dispense pour l'offenser? Non, non, Chrestiens, ne

222 *Sermon fait en un jour de jeusne,*
vous abusez point. Le peché & la grâ-
ce ne peuvent loger ensemble dans un mes-
me cœur. Si vous voulez avoir part à la
grace, vous n'en devez point avoir au pe-
ché. Vous implorez la miséricorde de
Dieu, c'est bien fait : mais si vous voulez
l'obtenir, il faut observer la condition
sous laquelle il vous l'a promise, c'est à
dire, *confesser vos fautes & les délaisser.* Car
autrement, oyez ce qu'il vous dit au pre-
mier d'Esaië ; *Quand vous estendrez vos
mains, je cacherai mes yeux arriere de vous,
mesme quand vous multiplieriez vos requestes,
je ne les exaucerai point.* Pourquoi ? *Parce
que vos mains sont pleines de sang.* - *Levez-
vous, nettoyez-vous, estez de devant mes yeux
la malice de vos actions, cessez de mal faire,
apprenez à bien faire, recherchez droiture.* Et
alors, *quand vos pechez seroyent comme le
cramoisi, ils seront blanchis comme la neige ;
quand ils seroyent rouge comme le vermillon,
ils deviendront blancs comme la laine.* Vous
avez vescu en concubinage ; résolvez-
vous, & sans delay, à chasser cette concu-
bine de vôtre lit, & de vôtre maison, &
vivez désormais chastement & honne-
stement. Vous avez perdu vôtre temps
au

au jeu, à la dissolution, & à la débauche. Ne continuëz plus, mais employez-le aux exercices légitimes de la vocation à laquelle Dieu vous a appelez, & aux devoirs d'un bon Chrestien, pour lui en pouvoir rendre bon compte quand vous aurez à comparoistre devant son jugement. Vous avez médit de vos prochains, que cela ne vous arrive plus, mais parlez toujours d'eux avec respect, & avec charité. Vous avez dérobé; ne dérobez plus, mais *que chacun travaille de ses mains à ce qui est bon; pour avoir de quoi départir à celui qui en a besoin.* Vous avez attiré la malediction de Dieu sur vous, & sur vostre maison, en y apportant du bien mal-acquis. Lettez ces biens là hors de votre maison, & restituëz à chacun ce que vous tenez injustement du sien, & rachetez vos pechez par aumosne, & vos iniquitez en faisant misericorde aux pauvres, à l'exemple du bon Zachée, qui disoit à nôtre Seigneur, *Voici, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres: & si j'ai circonvenu quelqu'un de quelque chose, j'en rends le quadruple.* Vous avez offensé Dieu par d'autres pechez; renoncez-y pareil-

224 *Sermon fait en un jour de jeusne,*
lement, & de bon cœur, & sans en réserver, ni en déguiser aucun. Car ne vous imaginez pas que vous-vous soyiez suffisamment acquittez de ce nécessaire devoir pour en avoir laissé quelques uns. Il les faut tous abandonner jusques au moindre. Quand vous ne retiendriez qu'un seul de vos vices, celui-là seul seroit capable de vous perdre, & de vous damner : & il ne vous serviroit non plus d'avoir laissé les autres, celui-là demeurant toujours sur votre conscience, que servit à Herode tout ce qu'il faisoit pour l'amour de saint Jean Baptiste, pendant qu'il retenoit son Herodias. Quand je parle de les laisser, j'entens de les laisser tout-à-fait, avec toutes leurs appartenances & dépendances, de les couper par le pied, & d'en arracher toutes les racines, d'en retrancher jusques aux moindres fibres; en un mot, de n'avoir plus du tout de commerce avec eux, ni avec aucun chose qui en approche. Car comme le Nazaréen qui vouïoit au Seigneur de ne boire jamais de vin, estoit obligé à s'abstenir non seulement du vin, mais du vinaigre, de la cervoise, & de toute liqueur

queur de raisin, & même à ne manger *grappe fraîche ni sèche*, ni aucune chose faite de vigne depuis les pepins jusqu'à la pelure, comme vous le voyez au sixième des Nombres : ainsi celui qui a voué à Dieu une vraie repentance de ses pechez, ne doit pas seulement laisser l'exercice du peché même, mais s'éloigner de tous objets, de toutes compagnies & de toutes occasions qui l'y pourroyent induire, & qui l'y ont induit par le passé. En cela son experience le doit rendre sage, pour éviter avec soin les rencontres, les lieux, les personnes & les emplois qui l'ont porté au mal, pour ne plus aller sur ces mauvais pas qui ont causé sa cheute, & pour ne plus donner contre les escueils où il a fait autrefois naufrage.

C'est-là la vraie repentance, à laquelle Dieu prend plaisir. Et ce qui nous y doit porter avec grande efficace, est la promesse qu'il nous fait ici par Salomon, *Celui qui confesse ses transgressions & les délaisse, obtiendra misericorde*; c'est à dire, tous ses pechez, dont il se fera vraiment repentir, & auxquels il aura renoncé de bon cœur, lui seront pardonnés. Dieu l'e-

P.

226 *Sermon fait en un jour de jeusne,*
xemptera de toutes les peines qu'il avoit
meritées; il le traittera, de là en avant,
comme s'il estoit innocent, & comme
s'il n'avoit jamais failli, & le comblera
de ses graces & de ses bénédictions en
ce siècle & en l'autre. Il voffensé Dieu
en diverses façons, & si Dieu lui vouloit
tenir une extrême rigueur, il auroit droit
de l'en punir, non seulement par toute
forte de malheurs temporels, mais par
les peines spirituelles, qui sont beaucoup
plus gréves; & à la fin, par des supplices
éternels, en lui faisant souffrir *le ver qui*
ne meurt point & le feu qui ne s'esteint point.
Mais il est un Dieu pitoyable, misericordieux,
sardif à colere & abondant en grace. Il ne
debat point à perpetué, & ne la garde point à
tousjours. Il ne nous fait point selon nos pe-
chez, & ne nous rend point selon nos iniqui-
tez. Car avant que les Cieux sont élevez au
dessus de la Terre, au vint est grande sa gra-
tité sur ceux qui le révérent. Quand nous-
nous repentons véritablement de l'avoir
offensé, il est tousjours prest à nous rece-
voir, & à ébriquer de nous nos forfaits autans
que l'Orient est éloigné de l'Occident. Car il
ne veut point la mort du pecheur, mais qu'il
se

se convertisse & qu'il vive. Il ne veut point qu'aucun perisse, mais il veut que tous viennent à repentance. Mesmes il n'attend pas que nous venions à repentance, nous n'y viendrions jamais de nous-mesmes. Les charmes du peché sont trop puissans sur nôtre chair, & les liens du diable trop forts pour nous en défaire si aisément. Nous-nous plaisons naturellement en nos vices, & nous ne nous pouuons résoudre à les quitter. Il nous convie lui-mesme à nous repentir de nos fautes; & nous en sollicite par les exhortations de ses seruiteurs, & par la voix secrette de son Esprit, par les menaces de son ire & par les promesses de sa faveur, par la douceur de ses bien-faits & par l'amertume de ses chastimens; en un mot, par tous les moyens dont un Dieu parfaitement bon se peut servir pour sauver de pauvres pecheurs: Ce qui doit bien redoubler nôtre courage pour nous faire recourir à lui, lors que nous l'avons offensé, & pour le supplier de nous pardonner nos pechez, puis qu'il nous assure lui-mesme en tant d'endroits de sa Parole, que quelque grande qu'en puisse estre ou l'enormité ou la multitu-

228 *Sermon fait en un jour de jeusne,*
de, pourveu que nous les lui *confessions*, &
que nous les *quissions*, *il nous fera miseri-*
corde, & qu'il nous en a donné de si beaux
& de si memorables exemples en un Da-
vid, en un Manassé, en un saint Pierre, en
un saint Paul, en la pécheresse, au bri-
gand converti, lesquels, quoi que coupa-
bles de grands & d'énormes pechez, il a
reccus en grace, dès qu'ils ont eu recours
à lui, avec une vraye repentance.

Ce sont-là les meditations, tres-chers
freres, auxquelles nous appelle & nôtre
estat present & l'action que nous célé-
brons aujourd'hui, & auxquelles je prie
Dieu, qui est le Pere de nostre Seigneur Iesus
Christ, le Pere des misericordes, & le Dieu
de toute consolation, qu'il nous face la gra-
ce de bien appliquer nôtre cœur. S'il y
a des Eglises au monde, qui lui soyent
obligées pour ses grandes & continuél-
les bontez, ce sont, sans-doute, celles de
ce Royaume qu'il a si miraculeusement
conservées parmi tant d'orages & de
tempêtes, depuis le jour de leur fonda-
tion jusques à maintenant. Et entre tou-
tes celles de ce Royaume, celle qui com-
paroist ici en sa présence, qu'il a comblé
de

de tant de benedictions temporelles & spirituelles, & gardée en seurté durant tant d'années au milieu d'un si grand peuple, & malgré des haines si furieuses. Et cependant, quelle reconnoissance lui en avons-nous fait? Quels ont esté les témoignages de nôtre piété envers lui? Quelles les preuves de nôtre charité à l'endroit de nos freres? Quelles les marques de nôtre sainteté en toute nostre vie? Au contraire, quelles ingrattitudes n'avons-nous point opposées au cours de ses bontez? Par quels pechez n'avons-nous point irrité les yeux de sa gloire? L'avarice, l'ambition, & la volupté n'ont-elles pas regné entre nous, aussi bien que par tout ailleurs? Et n'a-t-on pas veü au milieu de nous des envies, & des animositez, des querelles & des procez, des fraudes & des malices, tout de mesme que si sa Parole, qui condamne si hautement toutes ces choses, ne nous avoit jamais esté preschée? Qu'a-t-il fait là-dessus? Nous a-t-il pris au pied levé, pour nous exterminer en sa colere? Helas! Il l'eust bien peü, & nous l'avions bien mérité; mais parce qu'il nous aimoit, &

230 *Sermon fait en un jour de jeusne,*
qu'il est infiniment bon, il n'a pas voulu
nous tenir cette grande rigueur. Il nous
a fait comme il commandoit à son peu-
ple de faire aux villes ennemies, avant
que de venir contre elles aux dernières
extrémitéz. Il nous a envoyé ses Am-
bassadeurs, il nous a offert sa paix, & nous
a exhortez à nous reconcilier avec lui.
Tout cela inutilement, tant nôtre cœur
estoit endurci en ses vices. De là, il est
venu aux menaces, & nous a fait ouïr,
durant un long-temps, son tonnerre
gronder en la nuée, & voir d'effroyables
éclairs qui ont passé d'un bout de la Chre-
stienté jusqu'à l'autre. Il nous a fait com-
me un Prevost favorable à un criminel,
qui estant venu pour le saisir, & pour lui
faire son procès méne un grand bruit à
sa porte, avant que d'entrer, pour lui
donner moyen & loisir d'eschapper. Il
nous a tout exprés menacez de nous pu-
nir, afin d'avoir sujet de ne nous punir
point.

Mais nous ne nous sommes point
amendez pour cela, nos consciences
estant demeurées endormies en une pro-
fonde securité, & n'ayant peu ouvrir
leurs

leurs yeux à la lumière de ses éclairs, ni leurs oreilles au bruit de ses tonnerres. C'est ce qui l'a comme contraint de prendre la verge pour nous apprendre, par ses chastimens, ce que nous ne voulions apprendre ni par ses remontrances, ni par ses menaces. Encore a-t-il commencé par les autres, & non pas par nous, ayant fait promener ses fleaux, la guerre, la peste & la famine, par la plus-part des provinces de la Chrétienté, & y ayant fait des ravages, des desolations, & des ruines auxquelles nous ne saurions penser sans horreur. Benite soit sa miséricorde qui ne nous a point fait servir d'exemple aux autres : & benite soit sa justice, qui a fait que les autres nous ont servi d'exemple ! Estoit-ce qu'ils fussent pires que nous ? Nullement. C'estoit pour nous donner plus de loisir de revenir à nous, & pour nous dire, *que si nous ne nous amendions, nous peririons semblablement, & que si ceux-là beuvoient les premiers en la coupe de sa colere, nous qui demeurerions les derniers, aurions à en boire la lie, le plus trouble & le plus espais.* Nous avons veü ces desastres de

232 *Sermon fait en un jour de jeusne,*
nos voisins, & les ayons veüs avec eston-
nement; & neantmoins, nous ne nous
sommes point reconnus. *Achas estoit sous-*
jours Achas, nous dit la sainte histoire.
Ainsi, nous sommes tousjours demeurez
nous-mesmes. En fin, voyant cette gran-
de stupidité & un endureissement si hor-
rible, il a esté forcé, par maniere de di-
re, de venir à nous-mesmes avec la ver-
ge, nous criant par ses serviteurs, com-
me autresfois par Michéc à son ancien
peuple, *Escoutez la verge, & celui qui l'a assi-*
gnée. Et pour nous réveiller à bon escient,
il uous l'a fait sentir aussi bien qu'aux au-
tres, il nous a dépouillez des avantages
temporels dont nous avions joiüi durant
tant d'années de paix, par sa patience, &
par la bonté de nos Rois; il a osté mesme
les spirituëls à un fort grand nombre d'E-
glises, qui aujourd'hui sont privées de
leurs temples, & de leurs exercices,
pendant que nous jouissons en toute li-
berté des nôtres. Ne devons-nous pas,
au moins alors, nous humilier devant lui
& nous retirer de nos vices? L'avons-
nous fait? Dieu le fait. Nous avons bien
quelquefois celebré des jeusnes à cette
occa-

occasion. Mais ce qu'il disoit autresfois aux Juifs quand ils se plaignoyent en disant, *Pourquoi avons-nous jeusné, & tu n'y es point en d'égard? Pourquoi avons-nous affligé nos ames, & tu ne t'en es point soucié? C'est qu'aux jours de vos jeusnes, vous reservez toujours vostre mauvaise volonté, & que vous ne jeusnez point comme tels jours le requeroient, pour faire que vostre voix fust exaucée d'en haut: n'a-t-il pas eu sujet de nous le dire, & de rejeter tous nos jeusnes, aussi bien que les leurs? Car, après tous ces jeusnes-là, ne sommes-nous pas demeurez tous tels que nous estions auparavant? Ne continuons-nous pas toujours en nôtre mauvais train? Ne courons-nous pas avec les mondains en un mesme abandon de dissolution? Ne brûlons-nous pas des mesmes passions que les autres? Ne nous plongeons-nous pas dans les mesmes ordures? Et parmi tant de sujets qu'il nous donne d'humiliation, & tant d'exhortations qu'il nous fait à cheminer en crainte & en tremblement devant lui, ne voit-on pas regorger entre nous l'orgueil & le luxe plus que jamais? D'une telle obstination, que pouvons-nous at-*

234 *Sermon fait en un jour de jeusne,*
tendre, sinon que la patience de Dieu,
qui nous a si long-temps attendus, se las-
se en fin de nous supporter, & que son ju-
gement qui s'avance, vienne à fondre
tout d'un coup sur nous, & nous accable
sans ressource? Et de fait, ne voyons-
nous pas comme le monde devient tous
les jours plus malin & plus audacieux
contre nous? & comme le Diable tra-
vaille incessamment pour nous perdre;
soit par ses artifices, en détournant les
bonnes volontez de ceux de qui dépend
humainement nôtre repos & nôtre sub-
sistance, soit par ses fureurs, en soufflant
le feu dans les esprits des peuples pour
les mutiner contre nous? A cela, quel
remède? Certes, du costé des hommes il
n'y en a point. Car nous subsistons dans
le monde en la mesme façon que la ter-
re. Elle est suspendue au milieu de l'air,
& n'a autre soustien, ni appuy que la
main qui l'a faite. Aussi n'avons-nous, &
il n'y a nul moyen humain où nous puis-
sions avoir nôtre assurance. Et Dieu
nous a mis en cet estat, afin que nous dé-
pendions de lui seul, & que nous admi-
rions d'autant plus sa puissance & sa
sa-

sageſſe en nôtre conſervation. Mais de ſon coſté, benit ſoit ſon Nom, nous en avons un qui nous eſt tres-certain, & tres-aſſeuré. C'eſt de nous jetter entre les bras de ſa miſericorde, & de le ſupplier que comme il tient en ſa main *les cœurs des peuples & des Rois, ainſi que des ruiſſeaux d'eaux courantes, pour les faire couler du coſté qu'il lui plaiſt*; il leur veuille donner des inclinations favorables à nôtre bien, & à nôtre repos, afin que ſous eux nous puiffions *mener une vie paiſible & tranquille en toute pieté & honneſteté*. Et le moyen d'obtenir ce bien-là, c'eſt celui que nous enſeigne le Sage, *de confeſſer nos fautes & de les laiſſer*. Jettons-nous donc ici en terre, criant avec des cœurs qui ſoyent vraiment contrits & déplaiſans de nos pechez, *Miſericorde miſericorde, Seigneur*. Nous t'avons offenſé depuis les plus grands juſqu'aux plus petis, par une vie depravée en toutes ſes parties, par une extrême méconnoiſſance de tes bienfaits, & par un endureſſement horrible contre tes remonſtrances. Nous ne ſaurions ni le nier, car quand nous le voudrions faire, le Ciel, la Terre, toutes

236 *Sermon fait en un jour de jeusne,*
les creatures , & nos propres consciences , nous en convaincroyent , & nous confondroyent en ta présence : ni nous excuser d'avoir failli faute d'instruction, car tu nous as, dès nôtre enfance, fort soigneusement enseigné toutes les parties de nôtre devoir & envers toy , & envers nos prochains ; ni faute d'avertissement, car combien nous en as-tu donné , & combien nous en donnes-tu encore tous les jours par la bouche de tes serviteurs? ni faute de support , & de temps , pour nous reconnoistre ; car avec quelle patience, & durant combien d'années nous as-tu attendus, nous obligeant par toutes sortes de bien-faits, nonobstant nos continuëles ingratitude? Aussi ne cherchons-nous point d'excuses pour cacher nos transgressions , ou pour les déguiser. Chacun de nous en est convaincu en son cœur, & si nôtre propre cœur nous condamne , toi qui és plus grand que nôtre cœur, les vois encore beaucoup plus clairement que nous. Nous te les confessons franchement , & avouons que quand tu nous ferois souffrir autant de maux que le Diable & le monde nous en souhaitent,
& que

& que nous en saurions craindre, tu ne ferois rien que justice. Mais nous savons que tu és un Dieu pitoyable, & qu'il y a pardon par devers toi, afin que tu sois craint. Nous te le demandons, Seigneur, du plus ardent de nos affections, & espérons de ta grande miséricorde que tu nous l'accorderas pour l'amour de ce grand Rédempteur, qui a fait l'expiation de tous nos pechez par son sang. Voila la première partie de nôtre devoir, qui est de *confesser nos fautes*, mais le principal est de nous bien acquitter de l'autre, qui est de *les laisser*. C'est de quoi il est question de prendre ici une bonne résolution devant Dieu. Prenons-la donc, mes frères, & dès ce moment mesme, & la prenons si sincere, si sainte, si forte & si constante que les effets s'en voyent en toute nôtre vie, que lon n'y apperçoive plus tous ces vices & tous ces desordres qui l'ont deshonorée par le passé, & qui ont esté cause que le bon Nom de Dieu, qui est réclamé sur nous, a esté blasphemé entre ceux de dehors, & que le blâme de nos mœurs a rejailli sur la Religion; que toute nôtre estude soit desormais à évi-

238 *Sermon fait en un jour de jeusne,*
ter tout ce qui lui pourroit déplaire ; que
la convoitise des yeux , la concupisſcence
de la chair & l'outrecuidance de la vie
ne tentent plus nos affections ; que le
monde ne nous ſoit plus rien, & que nous
ne ſoyons plus rien au monde ; que l'om-
bre meſme du peché face peur à nos
conſciences, que nous fuyions comme les
portes des enfers toutes occasions de
mal-faire , que nous-nous éloignons de
toutes les compagnies qui nous pour-
royent débaucher ou corrompre ; que
comme nous-nous ſommes ſeparez du
monde pour la doctrine , nous-nous en
ſeparions auffi pour les mœurs, que nous
paroiſſions comme des flambeaux au mi-
lieu de la generation tortuë & perverse,
& que nôtre lumiere luise devant les
hommes , afin qu'ils voyent nos bonnes
œuvres, & qu'ils en glorifient nôtre Pere
qui eſt aux cieux. Ce ſera-là le vrai
moyen de détourner de deſſus nous ſes
jugemens qui nous menacent & d'obte-
nir ſa miſericorde & ſa paix. Alors, com-
me nous-nous repentirons de bon cœur,
il nous pardonnera de bon cœur auffi ; &
comme il eſt dit en Michée , *il paſſera par*
deſſus

dessus les forfaits des restes de son héritage. Car il ne tient point à tousjours sa colere d'au-
 rant qu'il se plaît en g'auité. Alors ne trou-
 vant plus en nous ces vices, contre les-
 quels il avoit armé sa vengeance, il la fe-
 ra retourner en arriere, & la tournera
 sur nos ennemis, c'est à dire, sur les siens
 mesmes. Alors, comme nous-nous mon-
 strerons vraiment son peuple, il se
 montrera vraiment nôtre Dieu; il
 nous fera & Soleil & bouclier; il nous donne-
 ra grace & gloire, & ne nous épargnera
 aucun bien. Alors, ce grand Maistre des
 cœurs nous rendra favorables les puis-
 sances supérieures, sous lesquelles il nous
 fait vivre; il nous mettra en estat d'un
 costé de leur rendre toute l'obeissance
 que nous leur devons, comme à ses Lieu-
 tenans sur Terre; & il leur fera aussi con-
 noistre de l'autre nôtre fidelité & les in-
 clinera puissamment à nous protéger
 contre tous ceux qui nous voudroyent
 nuire. Alors, ceux qui nous font le plus
 contraires, & qui aboyent le plus furieu-
 sement contre nous, changeront leur fé-
 rocité en douceur, & les loups nous de-
 viendront des agneaux: & comme quand

246 *Sermon fait en un jour de jeusné,*
il voulut delivrer son peuple de cette
miserable captivité où les Egyptiens le
tenoyent, il lui fit trouver grace envers
eux, il nous la fera trouver aussi envers
les plus fiers de nos adversaires. Car,
comme il est dit en ce mesme livre,
Quand il prend plaisir aux voyes de l'homme,
il appaise ses ennemis envers lui, soit qu'il
leur donne de bons intervalles, comme à
Saül, durant lesquels ils sont touchez de
l'innocence de ceux qu'ils persecutent;
soit qu'en effet il les convertisse, comme
un saint Paul, changeant la haine furieu-
se qu'ils avoyent contre nous, en une
charité cordiale envers nous. Alors, il
changera nos tristesses en joye, & nos
craintes en assurance. Car *si Dieu est pour*
nous, que sera contre nous? Si nous faisons bien,
dit saint Pierre, *qui est-ce qui nous fera du*
mal? Et quand mesme il nous voudroit
chastier, nous serons assurez que ce ne
sera jamais en son ire, *qu'il nous visitera*
de verges d'homme, mais *qu'il ne retirera*
jamais de nous sa gratuité; qu'il nous humi-
liera pour un peu, mais qu'en son temps
il ne manquera point d'accourir à nôtre
delivrance; & en cette esperance, nous
dirons,

dirons, lors que nous verrons Babylone triompher de nôtre disgrâce, ce que di-
 soit jadis l'Eglise en Michée, *Toi qui es
 mon ennemie, ne te réjouis point sur moi. Car
 si je suis tombée, je me relèverai. Si j'ai esté gi-
 sante en tenebres, l'Eternel m'éclairera. Le por-
 terai l'indignation de l'Eternel, d'autant que
 j'ai peché contre lui, jusqu'à ce qu'il ait deba-
 tu ma cause, & qu'il m'ait fait justice. Et me
 conduira à la lumiere; je verrai à plaisir sa ju-
 stice. Et mon ennemie la verra, & la honte la
 couvrira, & elle sera bien tost pour estre fowée
 comme la bouë des rues.* Et en fin, au sortir
 du monde, comme nous nous présente-
 rons devant lui avec des âmes repurgées
 des souillures du monde; par une vraye
 foy, & par une repentance non feinte, &
 avec des robes teintes au sang de son
 Agneau sans tache, il nous recueillira en
 sa Ierusalem celeste; & nous couronnera
 d'une gloire immortelle selon sa promes-
 se & nôtre espérance. Voilà les biens, les
 consolations, & les avantages que Dieu
 promet à la repentance de ses enfans:
 Que regardons-nous, bien-amez de Dieu,
 que tardons-nous, que nous ne donnions
 ce contentement à nostre bon Dieu;

Q

242 *Sermon fait en un jour de ieune,*
cette joye à ses Anges, cette édification
à son Eglise, & cette consolation à nos
ames, en nous résolvant à bon escient à
renoncer à nos pechez, & à faire des frus
couvernables à la repentance. Je veux bien
croire qu'il y en aura plusieurs entre
vous, qui ayant oui ces trois Remon-
strances qui vous ont esté faites en cet-
te journée, en auront ressenti quelque
émotion en leurs ames, & qui, comme
Agrippa, auront esté *persuadez à peu près*
d'estre Chrestiens, & de devenir gens de
bien. Mais j'ai grand' peur qu'il ne leur en
prenne comme au métal, qui se fond &
qui coule, tandis qu'il est dans le feu, &
qui, dès qu'il en est dehors, redevient aus-
si froid, & aussi dur qu'il estoit appara-
vant: c'est à dire, que durant nos dis-
cours, ils ayent en leurs consciences
émouës, & que ces discours venant à ces-
ser, leur émotion ne cesse de mesme: &
que comme l'eau qui a bouilli, se gèle
fort facilement; aussi, apres ces petites
ferveurs qu'ils auront conceuës ici du-
rant ces predications extraordinaires,
ils ne deviennent plus froids que devant,
au service de Dieu, & au soin qu'ils doi-
vent

vent à leur salut. Ce n'est pas-là la repentance que Dieu requiert de nous; car, au contraire, il la rejette avec un extrême dédain, comme une chose légère & de néant, la comparant par ses Prophetes, à *la rosée du matin qui s'en va*, qui ne fait qu'humecter la superficie de la terre, & qui, aux premiers rayons du Soleil, se fond, se sèche, se dissipe & s'évanouit. Ce qu'il demande, c'est une bonne & ferme résolution de mieux vivre. Mais cette résolution, il faut qu'il nous la donne. Car si sa grace n'y opère, produisant en nous avec efficacité & le vouloir & le parfaire, toutes les prédications de ses serviteurs ne sont pas capables de nous la donner. C'est de toi seul, ô Dieu, que nous attendons. cette grace, c'est à toi que nous recourons, afin que tu nous convertisses, & que nous soyons vraiment convertis; que tu nous arraches ce cœur de pierre, qui a esté jusques à maintenant si rebelle à ta volonté, si insensible à tes bienfaits, si endurci contre tes chastimens, & si indocile à ta discipline, que tu nous en donnes un de chair, qui soit souple à tes remonstrances, qui ploye

sous tes verges & qui s'amollisse par tes faveurs ; & qu'estant touchez d'un vif sentiment de la grandeur de nos pechez, ayant une sainte horreur de nos vices, & y renonçant de bon cœur, nous puissions obtenir de ta grande misericorde le pardon de nos fautes, l'assistance de ton Esprit, la consolation de nos ames, la réformation de nos mœurs, la délivrance de nos afflictions, la paix & la subsistence de ton Eglise, sous la protection des Puissances que tu as establies sur nous; & en fin, la vie éternelle que tu nous reserves au Ciel, pour l'amour de ton Fils unique, auquel, avec toi & le saint Esprit, soit honneur, gloire, bénédiction & louange aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

S E R M O N